

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie un ouvrage intitulé *Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200 - 1245 environ)*, éd. par J. Verger et O. Weijers, Turnhout, Brepols Publishers, 2013 (Studia Artistarum 38), 439 pp. Ce volume contient les actes d'un colloque également organisé par Jacques Verger et moi-même.

Un des éléments les plus marquants de l'histoire intellectuelle du monde occidental est, au XIII^e siècle, la naissance de l'institution que nous appelons aujourd'hui encore « université ». Sur l'émergence et l'histoire institutionnelle des premières universités, Bologne et Paris, beaucoup a été écrit. Cependant, la première période de l'Université de Paris, depuis sa naissance vers 1200 jusqu'à 1245 environ, demeure mal connue ; surtout du point de vue de l'enseignement, des textes et des maîtres, la réalité universitaire reste encore assez insaisissable.

En organisant un colloque en septembre 2012 à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, nous avons voulu faire le point sur cette première période de l'Université de Paris, celle de la naissance et de l'enfance de l'université. La période de jeunesse, qui correspond à la seconde moitié du XIII^e siècle, est beaucoup mieux connue : à partir de l'entrée en scène de personnalités comme Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Boèce de Dacie, Siger de Brabant, nous sommes sur un terrain mieux balisé, dont les sources ont été étudiées et souvent éditées.

Pour défricher le terrain relativement inexploré des premières décennies du siècle, nous avons essayé de le cartographier en le découpant en sections.

Pour commencer, il fallait naturellement décrire le contexte institutionnel et social dans lequel l'université allait se développer. Aussi la première section est-elle consacrée à ce contexte : John Baldwin esquisse l'arrière-plan politique de la naissance de l'Université de Paris, qui est celui du règne de Philippe-Auguste (1180-1223) et des mutations institutionnelles qui l'ont caractérisé ; Jacques Verger, à partir d'une documentation rare et souvent peu explicite, essaie de retracer la genèse des premières institutions universitaires qui constituent le cadre dans lequel nous pouvons situer l'enseignement durant cette période ; Nathalie Gorochov enfin, par le biais de la prosopographie, donne figure concrète et réalité sociale aux premières générations de maîtres et d'étudiants parisiens.

Ensuite, nous avons divisé le terrain selon les diverses disciplines qui faisaient l'objet d'un enseignement dans le cadre de l'université : grammaire et logique (c'est-à-dire la base de la Faculté des arts) ont été traitées par Anne Grondeux, Sten Ebbesen et Christopher Lücken, la philosophie, sur des bases aristotéliennes (dont l'émergence dans l'enseignement est une des principales particularités de la Faculté universitaire des arts par rapport aux écoles des époques antérieures) par Luca Bianchi, Silvia Donati et Irene Zattero, la théologie (sans doute la partie la plus en vue de l'université) par Gilbert Dahan, Riccardo Saccenti et Marta Borgo, et le droit (élément plus modeste, mais

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

nullement absent) par Anne Lefebvre-Teillard et Chris Coppens. Ces divisions n'épuisant de toute évidence pas l'ensemble des matières enseignées, nous avons ajouté une section de *varia*, dans laquelle on retrouve la rhétorique (Charles Vulliez), les sciences (Grazielle Federici Vescovini), la musique (Anne-Zoé Rillon), la médecine (Laurence Moulinier) et la prédication (Ayelet Even-Ezra).

La conclusion générale essaie de porter une appréciation d'ensemble sur ces années de naissance de l'Université de Paris : peut-on établir une relation entre le contexte social et politique général et les mutations intellectuelles dont l'université a été le vecteur ? Cette relation était-elle simplement d'ordre institutionnel ? Comment interpréter ces mutations illustrées par les exposés consacrés aux diverses disciplines : simple redistribution des savoirs dans un cadre plus contraignant ou renouveau et approfondissement, pour ne pas dire progrès, dans une véritable dynamique culturelle enclenchée par le système universitaire ?

Ce volume, qui est naturellement complété par un index des manuscrits et un index des noms, rassemble quasiment toutes les facettes de l'enseignement à l'Université de Paris au lieu de se limiter à telle ou telle d'entre elles. En associant l'analyse des contenus à celle de la situation sociale des acteurs, des dispositifs institutionnels et des conditions pratiques de vie et de travail, nous avons voulu présenter un exemple de ce que l'on pourrait appeler l'histoire de la pensée mise dans son contexte, pour une période certes restreinte, mais cruciale pour l'histoire intellectuelle du Moyen Âge occidental. Nous sommes bien conscients de ne pas avoir atteint l'exhaustivité – d'ailleurs, qui le prétendrait ?, mais nous espérons avoir fait avancer les connaissances et avoir approché un peu plus la possibilité d'une vue globale en la matière.

Olga WEIJERS
Le 06 juin 2014

Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200 – 1245 environ)

Turnhout, Brepols Publishers, 2013

Sur le site [Brepols](#)

